

Le château de Prague

Hradčany

Pour tous les Pragois, le Château est le symbole du pouvoir politique. Pendant tout le XX^e siècle, tous les dirigeants de Bohême-Moravie y ont siégé: les présidents démocratiquement élus avant la guerre; les chefs nazis au temps du Protectorat; les dirigeants communistes après le coup d'Etat de 1948; Vaclav Havel après 1989; ses successeurs depuis.



Noms des personnes tombées lors du soulèvement de 1945 contre l'occupation nazie.

Une image ambiguë

Le château de Prague est cher au cœur des Tchèques en raison de la légende selon laquelle la prêtresse Libuše y aurait prédit la naissance de Prague. Mais le Château est aussi associé aux moments d'oppression subis par le peuple tchèque, et ce depuis la domination autrichienne.



Cour intérieure du château

Le symbole des changements de régimes

L'approche qu'ils ont eue de cet endroit reflétait leurs idéologies.

Tomáš Garrigue Masaryk, qui se veut un président au contact du peuple, refuse d'habiter l'ancienne résidence impériale: Il prône la démocratisation du Château.

Hitler, lors de sa venue à Prague le 15 mars 1939 après la conquête de la Tchécoslovaquie se rend à cet endroit pour dominer la ville depuis les hauteurs du Château. Pendant tout la guerre, toute la ville peut y voir flotter la croix gammée.

Gottwald, le 1er président communiste voit son arrivée au Château comme le symbole du triomphe des prolétaires. De façon à 1ère vue paradoxale, après l'invasion soviétique de 1968, le peuple voyait le Château comme un signe d'indépendance. Sous le communisme, il fait l'objet de travaux de rénovation pour montrer la grandeur des nouveaux maîtres et asseoir la domination de ses occupants.

Václav Havel, dès son arrivée, désire donner une nouvelle image du Château. Le Château accueille chaque année de plus en plus de monde. Le nouveau président met en place une nouvelle fanfare, de nouveaux uniformes pour les gardes et de nouveaux rituels de relève de la garde. Il ouvre aussi au public certains jardins jusqu'alors inaccessibles.



«Pravda vítězí» ou la vérité l'emporte est une devise de Jan Hus, prêtre protestant immolé pour avoir défendu ses convictions religieuses. Sa citation, adoptée en 1920 comme devise nationale, figure également sur le drapeau du président de la République.



Tous les 10 ans, les bijoux de la couronne sont exposés au grand public.



Cette œuvre de l'artiste David Černý illustre bien l'ambiguïté du regard des Tchèques sur le Château.

